

G A U L O I S , PARIS 16 AVRIL 1901.

Un grand pianiste s'est révélé samedi soir en donnant un superbe récital de piano à la salle Erard. M. Schelling, seul élève de Paderewsky, affrontait pour la première fois le public parisien et y a conquis aussitôt une place de tout premier ordre.

Il a exécuté tour à tour des oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Schumann, Paderewski et Liszt avec des qualités de style, de sonorité, de charme et de virtuosité absolument remarquables, et a remporté le plus éclatant succès.

M O N D E M U S I C A L , PARIS 25 AVRIL 1901.

Schelling, voilà un nom qui était encore inconnu hier et qui est aujourd'hui dans toutes les bouches. Les femmes parlent avec admiration et pantoise de ce nouveau génie du piano dont la rapide fortune rappelle celle de Paderewski à ses débuts à Paris.

Et c'est bien un élève de Paderewski que M. Schelling, enfant prodige de l'Amérique, il a le charme enveloppant, la souplesse et l'originalité tant admiré chez Paderewski.

La technique est des plus développées et rien ne l'arrête, elle surmonte sans effort apparent toutes les difficultés du clavier; la sonorité est bien travaillée et sa variété donne à l'interprétation beaucoup de brio et de couleur.

Les programmes des deux premiers concerts à la salle Erard comprenaient : Fantaisie et fugues en sol et la mineur Bach-Liszt les sonates op. 57 et lll de Beethoven, la fantaisie op. 17 et le Carnaval de Schumann, un choix d'oeuvres de Chopin, Paderewski Rubinstein et deux rhapsodies de Liszt.

Le succès fut colossal . des études des valse de Chopin furent bissées et à la fin de chaque concert M. Schelling dut ajouter à son programme pour satisfaire le public enthousiasmé. Encore une conquête de l'Amérique en Europe.

LE TEMPS 15 MAI 1901 .

M. Schelling a interprété à la salle Erard des oeuvres de Bach, Schumann, Beethoven et de Liszt. M. Schelling a de grandes qualités de mécanisme, de style et aussi d'interprétation. Il est élégant, in est intelligent aussi. C'est un nom qu'il est bon de retenir.

FIGARO . PARIS 15 AVRIL 1901.

Très belle salle chez Erard au premier concert de M. Schelling, et succès d'enthousiasme pour ce merveilleux artiste pianiste de grande race qui doit être mis au rang des premiers virtuoses de notre époque. Paderewski, dont il est l'élève, peut en être fier. Contentons nous de citer, dans le programme, de samedi dernier, le C a r n a v a l de Schumann, dont Schelling fit une création étincelante de couleur et de fantaisie.

TIMES LONDON 15 MAI 1901.

La grande réputation dont jouit M. Schelling en Allemagne et sur le continent en général est amplement justifiée par sa technique colossale, son goût sur et parfait et sa grande intelligence d'interprétation.

STANDARD . 18 MARS 1901.

M. Schelling joua au Cristal Palacela concerto de Schumann avec grand succès. Son interprétation fut remarquable comme compréhension intelligente de la nature de l'oeuvre, son phrasé toujours clair, l'exécution celle d'un maître et son style viril

et sans affectation.

C H R O N I C L E , LONDRES 1. NOVEMBRE.

Mardi M. Schelling donna son premier récital à St. James Hall et lui fut accordé une réception enthousiaste. Il joua du Chopin, du Schumann, l'op. 57 de Beethoven, du Paderewski et la sixième rhapsodie de Liszt. Schelling est décidément un des meilleurs et des plus fins pianistes que nous ayons entendu depuis bien des années.

L A D Y , 7 NOVEMBRE , LONDRES .

Ernest Schelling est le meilleur interprète de Chopin que nous ayons aujourd'hui, ses mains ressemblent à celles de Chopin, son toucher est merveilleusement beau et il nous impose par son calme, sa conviction et sa simplicité. Il dédaigne jouer pour l'effet et d'employer des petits moyens, mais quand l'occasion se présente comme dans une rhapsodie de Liszt, il joue avec plus de feu et de fantaisie que le grand virtuose qui joue pour l'effet seul.

G L A S G O W , TIMES, 14 NOVEMBRE .

M. Schelling a un toucher remarquablement sympathique avec une technique quasi infailible. Il est puissant et profond.

M U S I K , LEIPZIG, NOVEMBER 1901.

Ein neuer Stern am pianistischen Himmel ! Die Unfehlbare Sicherheit, die phänomenale Technik und der herrliche gesangreiche Ton sichern dem jungen Künstler Ernest Schelling der seinen zweiten Klavierabend gab einen Ehrenplatz unter den Pianisten.

Neun auch etwas übertrieben Pedalgebrauch in der sonst gediegend liegenden und schönen Wiedergabe der Beeth. Appassionata und von Adur Fantaisie von Schumann zu rügen war so wardoch der Genuss den uns der Künstler durch den musikalisch und technisch vollendeten.